

que de tous les Recueils de Morale donnés jusqu'ici par les differens Casuistes , il n'en a point paru de plus varié , de plus exact , de plus accompli.

La seule chose que des personnes très judicieuses ont paru y désirer , c'est que l'ouvrage eût d'abord été donné en Latin. Cette Langue qui est plus universelle , & qui par-là convient beaucoup mieux aux grandes sciences , devoit être préférée par plusieurs autres raisons , que l'Auteur lui-même a senti plus d'une fois ; souvent il a été obligé de s'exprimer en Latin , soit pour mieux menager toute la délicatesse de ses Lecteurs , soit pour ne pas trop prodiguer certains détails , qui ne conviennent pas également à tous.

Mais enfin , puisque des personnes également zelées pour le bien de la Religion & de la Société , ont bien voulu s'appliquer à la Version Latine d'un Ouvrage si généralement utile , & si envié de toutes les Nations qui n'entendent pas le François : Nous avons cru faire plaisir au Public de lui annoncer cette Traduction , & de lui en faire d'abord sentir les principaux avantages.

La Traduction qu'on promet , & à laquelle on travaille fortement , aura toute la clarté , & la précision que demande un Ouvrage dont on ne scauroit trop faciliter l'intelligence.

Outre la précision qui est naturelle à la Langue Latine , & qui abregeroit déjà beaucoup cet Ouvrage , on comprend qu'il doit encore être plus court par le retranchement d'une multitude de repetitions qui ont paru nécessaires dans le François , & dont la Version Latine dispense entièrement ; on entend par-là cette foule de passages Latins que l'Auteur a cités , & qu'il a presque toujours repetés par la Traduction Française qu'il en a faite ; car il suffira , sans doute , de citer ces passages dans leur Langue , & tels qu'ils sont dans